

Le terrain est formé d'une couche de terre jaune d'à peu près huit pouces d'épaisseur, reposant sur un sol argileux. Les plantes généralement cultivées dans la province de Québec y réussissent très bien, mais la terre se prête tout particulièrement à la production du foin.

Actuellement le premier champ de l'Est est en prairie; celui de l'Ouest n'a que six arpents en superficie de prairie; les vingt-six arpents restant ne sont pas encore débarrassés de leurs souches.

Les bâtiments d'exploitation sont spacieux, suffisants pour les besoins actuels et en bon état de conservation.

Le climat de la localité est généralement sain et agréable; les espèces animales généralement entretenues sur les fermes canadiennes y réussissent très bien.

Quel sera le meilleur système de culture à y appliquer pendant un laps de six années, sachant que l'on entre en jouissance comme propriétaire au printemps 1888 avec le capital mobilier suivant: Deux chevaux, deux bœufs de travail, trois tanes, un taureau; voitures, harnais et instruments les plus indispensables et en bon état.

A cette propriété est adjoint un lopin de terre en abattis et susceptible d'être facilement mis en culture.

Aucune dette hypothécaire et personnelle ne pèse sur cette propriété. En outre, le nouveau propriétaire possède \$200 en caisse pour pourvoir aux premiers frais d'installation.

Pendant près de deux heures, M. Dufresne a développé sa thèse avec succès, appuyant ses avancées au moyen d'une comptabilité régulière tenue durant les six années de direction de la terre supposée lui avoir été confiée, et qui en moyenne lui a donné quatre cents piastres de profit net par année.

Il a répondu, avec la plus grande aisance aux différentes questions et objections posées par MM. les examinateurs. Il a su appuyer toutes ses opérations sur les principes de la plus saine théorie.

Le résultat de l'examen obtenu par ce jeune homme ne pouvait manquer de lui être favorable, car pendant ses deux années de séjour à l'école d'agriculture il s'est toujours montré studieux et d'une grande vigilance à exécuter les différents travaux qui lui étaient confiés.

Nous souhaitons à M. Dufresne tous les succès possibles: succès qui ne sauraient lui être refusés s'il met en pratique les bons enseignements qui lui ont été donnés à l'école d'agriculture de Ste-Anne dont il est fier d'avoir été un des élèves.

L'émigration de nos compatriotes aux Etats-Unis. — A la suite d'un article publié dans *L'Electeur* sur les effets désastreux qu'entraîne l'émigration de nos compatriotes vers les Etats-Unis, notre confrère M. G. de Tonnancour écrit ce qui suit dans *Le Défenseur* publié à Holyoke, Mass., E. U.:

"Le tableau de notre confrère de Québec, bien qu'un peu surchargé, renferme assurément des vérités qui ne sont pas assez généralement répandues, dans les campagnes de la province de Québec.

"La presse franco-américaine cherche vainement, depuis plusieurs années, à contenir le mouvement d'émigration qui décime les populations rurales du Canada.

"Nous avons beau crier fréquemment à nos frères de là-bas qu'aux Etats-Unis le commerce et les industries traversent une crise sérieuse; que partout les ouvriers se révoltent contre leurs patrons; que les grèves sont à l'ordre du jour; nous avons beau, en un mot, essayer de leur faire comprendre qu'en se déplaçant ils s'exposent à toutes les misères qu'entraîne forcément le chômage, cela ne les empêche pas de s'expatrier par milliers.

"Nous constatons avec peine l'existence de ce déplorable état de choses, qui tend à affaiblir l'élément national, dans la province de Québec, et à paralyser l'action progressive de nos compatriotes des Etats-Unis.

"M. l'abbé Beaudry, de La Présentation, P. Q., nous écrivait récemment que la plupart des paroisses canadiennes échelonnées sur la rive sud du St-Laurent étaient terriblement ravagées par l'émigration, et il nous priait d'user de notre modeste influence pour combattre ce mal dont souffre la Patrie.

"Nous avons, depuis longtemps, comme nous le disons plus haut, entrepris cette tâche patriotique. Nos confrères franco-américains ont également mis tout en œuvre pour détourner le courant de l'émigration. Mais la tâche est évidemment au-dessus des forces humaines. C'est ce qui explique le peu de succès que nous avons eu dans notre croisade contre l'émigration canadienne.

"Nous ne nous décourageons pas, cependant. Si nous réussissons à empêcher quelques compatriotes de s'expatrier, nous serons satisfait du résultat de nos humbles efforts.

"Il est de notre devoir à tous, compatriotes émigrés, de dissuader nos parents et nos amis du Canada de venir tenter fortune en ce pays.

"Nous redisons donc à ceux-ci, pour la centième fois peut-être: Restez aux champs! L'émigration vous réserve d'amères déceptions, de cruelles désillusions. N'enviez pas le sort de l'ouvrier américain, qui est moins heureux que le vôtre. Ne vous laissez pas aveugler par les promesses fallacieuses de ceux qui ont intérêt à spéculer sur le bonheur de vos familles. Nous avons à cœur votre bien-être et celui de vos enfants; c'est pourquoi nous vous disons avec toute la sincérité de notre âme: *N'émigrez pas!*"

Nécrologie.

M. L'ABBÉ HUBERT BEAUDET.

Jeudi le 5 courant, avaient lieu à la Baie St-Paul, les funérailles du Rév. M. Hubert Beaudet, Ptre., curé de cette paroisse depuis septembre 1880.

La mort du Rév. M. Beaudet, arrivée samedi le 31 mars, presque subitement, a jeté le deuil et la consternation parmi ses paroissiens qui avaient appris à l'aimer et à le respecter, et qui, pendant la journée même, l'avaient vu, quoique faible, entendre les confessions de ses pénitents. Aussi, ils ont bien prouvé par leur douleur et leur empressement à lui rendre les derniers devoirs, combien ils ressentent la perte douloureuse qu'ils viennent de faire. — Mercredi, à 4 hrs. p. m., avait lieu la translation des restes du regretté défunt au milieu d'un immense concours. Les membres du clergé étaient venus en grand nombre prier pour le repos de l'âme de celui qui fut leur compagnon zélé dans la divine milice, et qui, hier encore, paraissait si plein de vie et de santé.

Nous avons remarqué le Rév. M. Doucet, administrateur du diocèse, les Révds MM. A. Fafard, curé de Chicoutimi, Jos. Sirois, curé de St-Alphonse, Délage, curé de Notre-Dame de Laterrière, Barabé, curé de St-Alexis, Roberge, du séminaire de Chicoutimi, le Révd Père Savard, de l'ordre des Rédemptoristes, les Révds. MM. F. Morissette,